parfait de John Lennon, comme autrefois le son de Electric Light Orchestra faisait croire aux néophytes qu'ils tenaient entre les mains un nouvel album des Beatles. Comme le disent les critiques anglo-saxons, dans la veine de la vraie pop des années soixante, les compositions de Neil Fynn sont encore plus belles, plus puissantes, moins simples, si lyriques, si enflammées !

STEVE HACKETT
The Tokyo Tapes
MSI

Steve Hackett fit partie du Genesis première époque, de *Nursery Crime* au double live. Puis il entama avec des hauts et des bas une carrière solo. Renouant régulièrement avec un hit mineur tous les dix ans, il aura toujours avec lui les fans de Genesis – le vrai, celui qui faisait du rock progressif et non le groupe de Phil Collins. Cet album est un double live enregistré au Japon. Hackett s'est adjoint les services d'un vétéran de la même époque, John Wetton, qui fut la voix des années de gloire de King Crimson. À eux deux, ils revisitent cette tranche du rock dit progressif. Ils réécrivent avec beaucoup de brio les titres qui firent la gloire de leurs ex-groupes respectifs. Avec eux s'active Ian McDollad, qui souffla pour le roi pourpre lui aussi. Au-delà de la nostalgie, il faut noter que la musique, c'est aussi cette forme d'interprétation, cette musique qui fit suite aux jours déclinants du psychédélique. De supergroupes, tels Yes, Genesis ou King Crimson emmenèrent le rock si loin que leurs jeux restent inégalés aujourd'hui encore, même si régulièrement, on montre un groupe qui cumulerait talent et technique. Dans cette catégorie, Primus serait le seul jeune à pouvoir rivaliser avec Steve Hackett ou John Wetton.

IMPORT